Puccini: La Bohème, 1896. Arrivabeni, PichonLiège, ORW, jusqu'au 4 décembre 2010

Liège, ORW

Opéra Royal de Wallonie

Puccini
La Bohème,1896

Du 14 au 24 octobre 2010
version réduite pour jeune public

Du 19 novembre au 4 décembre 2010

Paolo Arrivabeni, direction
Jean-Louis Pichon, mise en scène

D'après Henry Murger *(La Vie de Bohème,* 1849), La Bohème créée à Turin le 1er février 1896, témoigne de l'exigence dramatique et psychologique du génie puccinien.
Mimi tuberculeuse meurt sous les charpentes parisiennes… tout idéal de bonheur est vite rattrapé par la fatalité d'une époque à la fois enivrante et barbare. A presque 40 ans, Puccini est au sommet de ses possibilités compositionnelles. Il exploite le contrastes des caractères: tragique pour le couple Mimi/Rodolfo et comique à rebondissements pour celui de Musette et Marcello, afin de poser la réalité de l'amour dans le milieu des artistes du Paris romantique. C'est le geste libre et insouciant de la jeunesse qui cependant confronté au principe de réalité doit très vite porter le deuil de cette innocence sans conséquence.

L'ivresse parisienne

- **L'ivresse juvénile n'a qu'un temps**: elle doit payer ses audaces par sa fugacité. Mimi meurt jeune.

Mais le génie de Puccini sait transcender cette fragilité condamnée à périr en développant des accents irrésistibles où ses héros dépassent leur condition si misérable soit-elle, en les reliant à la nature et au cosmos: ainsi le duo sublime de Rodolfo et Mimi, aboutissement de leur rencontre amoureuse sous les toits de Paris, est l'une des plus éblouissantes réussites de l'opéra (laissant les voix seules diffuser la magie car les deux personnages sont alors dans les coulisses, sortis de scènes…): recherche d'un clé dans le noir où deux mains se touchent au diapason d'un pur amour naissant (fin du premier tableau,I).





On aime comme Debussy cet élan lyrique qui fait de Puccini l'un des plus grands auteurs d'opéras à la croisée des XIX et XXè.
Jamais mièvre, la musique exprime aussi la dureté de la vie de Bohème (tableau de La Barrière d'enfer, l'un des octrois de la capitale: où après l'exaltation collective de la scène antérieure, « au quartier latin », foyer de la vie estudiantine et artistique, deuxième tableau), Puccini peint avec finesse les brûlures d'une passion dévorée par la jalousie: alors, toute poésie et tout enchantement sont flétris. La magie de l'amour n'opère plus. Rodolfo est usée par la coquetterie de Mimi qui reproche à son amant l'exclusive de ses sentiments… pas facile d'aimer à Paris quand on est jeune.
La production présentée à l'Opéra Royal de Wallonie a été créée en 2002. 10 représentations incontournables à partir du 19 novembre 2010. Jusqu'au 4 décembre 2010. Et auparavant, en octobre, un cycle pour jeune public, dans une version réduite.